



Accueil A propos

← DEPENDANCES de Charif Ghattas –  
Mise en scène de Charif Ghattas – Au  
studio HEBERTOT – 78 bis Boulevard  
des Batignolles 75017 Paris – DU 19  
AU 29 AVRIL 2018 – Du mardi au  
samedi à 19h, le dimanche à 17h –

PATRICK ET SES FANTOMES –  
SPECTACLE MUSICAL AU CASINO DE  
PARIS – 16 RUE DE CLICHY 75009  
PARIS – DU 17 AVRIL AU 23 MAI 2018

**JUSTE LA FIN DU MONDE** de Jean-Luc Lagarce mise en scène  
Jean-Charles Mouveau au STUDIO HEBERTOT – 78 Bis Bd des  
Batignolles 75017 PARIS – Du 26 AVRIL AU 30 JUIN 2018 du  
jeudi au samedi à 21 Heures –

Publié le 26 avril 2018 par theatreauvent



## Distribution

Avec : [Vanessa Cailhol](#), [Philippe Calvario](#), [Jil Caplan](#), [Jean-Charles Mouveau](#),  
[Chantal Trichet](#)

[Michel Dussarrat](#) Création costumes

[Esther Ebbo](#) Assistant(e) à la mise en scène

[Thierry Laurent](#) Graphisme

[Ivan Morane](#) Création lumières

[Raymond Sarti](#) Scénographie

« Juste la fin du monde » le titre de la pièce à lui seul est une promesse de rêverie. Juste une exclamation, un petit ouf du cœur qui s'échappe de la poitrine après un long silence, une méditation, une traversée du désert ou d'une foule.

Comment apprivoiser le soi seul avec l'esprit de famille ? Si le héros semble se poser la question, lui l'homme libre, épris de liberté avant tout, c'est qu'il a appris qu'il allait quitter le monde, qu'il allait mourir, qu'il était condamné. Sa vie qui doit finir, il sait qu'elle contient tous les gens qu'il a aimés, il sait qu'elle s'est tissée, il y a bien longtemps, au sein d'un noyau familial, il sait aussi que ce noyau, il l'a quitté volontairement.

Le voilà donc qui refait surface dans cette terre familiale pour annoncer sa mort prochaine. Parce qu'il pense qu'il s'agit d'un événement qui fait de lui un porteur de message « extraordinaire ».

L'extraordinaire n'aura pas lieu car les êtres qu'il a quittés, voire abandonnés à leurs destins, l'accueillent comme un étranger, non par manque d'amour, ni par indifférence mais sans doute en raison de cette béance qu'ils éprouvent entre leurs vies et la sienne, impossible à combler.

N'a-t-il pas creusé sa tombe, il y a longtemps déjà, forçant ses proches à le considérer comme absent, et donc coupé irrémédiablement de leurs vies « ordinaires ». Eux ce sont des casaniers, lui un vagabond. Est-il possible d'être l'un et l'autre, nomade et sédentaire à la fois ? Curieux jeu de miroir entre le héros Louis, le fils aîné, le préféré de la mère et le frère moins aimé, la jeune sœur et la belle sœur.

Le miroir s'est brisé, vu de loin, il n'offrirait que la vision du vide. Qui oserait s'y pencher ? La mère qui se souvient de l'époque bénie où toute la famille était réunie, qui fait resurgir des souvenirs qui résonnent chez le cadet comme des bruits de vaisselle cassée et qui n'ont pas de sens pour la jeune sœur et pour la belle sœur arrivée plus tard.

Le désir d'oubli répond à une nécessité, celle de se projeter vers l'avenir, c'est ce que semble exprimer chacun des membres de la famille, or Louis est devenu l'homme du passé, c'est juste un revenant, comment concevaient-ils eux qui sont livrés à leurs propres angoisses et doutes que leur frère n'a plus d'avenir.

Quasi silencieux, Louis écouterait leurs remontrances, leurs douleurs, et ne leur annoncerait pas sa mort prochaine, devenue un non événement.

Le feu couve tout le long de la pièce, on entend les bûches qui se retournent dans l'âtre de la cheminée, on imagine les cendres du bois dévoré par les flammes.

Louis fait figure de phénix qui renaît de ses cendres. Il évoque le destin tragique de Jean-Luc LAGARCE lui-même qui écrivit cette pièce en 1990, quelques années avant sa mort prématurée, il n'avait que 38 ans. Écrivain estimé, « solitaire intempêtif » le succès de ses pièces a été posthume.

La scénographie de Raymond SARTI offre cette vision vertigineuse de tables imbriquées les unes aux autres en un triste échafaudage auquel s'adapte chacun des protagonistes qui l'utilisent comme perchoir. Vision cubiste d'une société familiale qui offre un profil barré d'ombres mais qui voudrait forcer le destin, suspendu à la crête d'un nuage, ou le regard aveugle ou ébloui de l'homme qui soupire « Juste la fin du monde ».

En dépit de la chaleur qui régnait dans la salle, lors de l'avant première, nous avons été captivés par ce portrait de famille oh combien vivant, incandescent, incarné par d'excellents comédiens, Vanessa CAILHOL, l'adorable jeune sœur à fleur de peau, Jil CAPLAN la belle sœur enjouée, Philippe CALVARIO, le frère tourmenté, tel un personnage de Dostoïevski, Chantal TRICHET, la mère très tchékhovienne et Jean-Charles MOUVEAUX, l'impressionnant et énigmatique Louis.

La mise en scène de Jean-Charles MOUVEAUX respecte tous les crépitements de la langue de Jean-Luc LAGARCE, infiniment terrienne et solaire à la fois. Elle court-circuite nos silences, nos non-dits, elle est aimante !

Paris, le 24 Juin 2017

Mis à jour le 26 Avril 2018

Évelyne Trân

## Google analytics



## Blogroll

A Mireille Pradier, conteuse et illustratrice à (re)découvrir  
Actualités PRINTEMPS DES POETES DES AFRIQUES ET D'AILLEURS  
AU CAFE DE LA PAGE AU THEATRE ET SUR RADIO LIBERTAIRE 89.4 BILLETS D'HUMEUR  
BLOG LES BILLETS DE LEA  
Blog LES DITS DU THEATRE Dashiell Donello  
BLOG Marie Ordinis  
BLOG THEATRE PASSION Anne Delaleu  
EXPOSITIONS IKIOU PAUL PARK  
EXTRAIT RADIO EN ATTENDANT GO-DEX 2EME EXTRAIT THEATRE E L'ORME  
EXTRAIT RADIO EN ATTENDANT GO-DEX EXTRAIT  
PIECE CORNELIU MITRACHE  
THEATRE DE L'ORME  
FRANCIS BLANCHE : L'homme qui vendit la tour Eiffel  
FRANCIS BLANCHE : La pince à linge  
FRANCIS BLANCHE : le mot de billet  
FRANCIS BLANCHE à la Télévision Suisse  
AUTO INTERVIEW FRANCIS BLANCHE,  
PIERRE DAC "LE PARTI D'EN RIRE"  
GRILLE DES EMISSIONS RADIO LIBERTAIRE  
HENRY PESSAR JM BLANCHE & E.T. au PUB ELYSEES UN 14 JUILLET  
JE CHANTE MAGAZINE  
JEAN MARIE BLANCHE lit des extraits de la TEMPETE D'AME CESAIRE à L'HOTEL DE VILLE sur YOU TUBE  
Jean-Marie BLANCHE sur YOU TUBE  
Jean-Pierre Mocky Cinéaste  
Le complexe de la truite par FRANCIS BLANCHE  
Le p'tit gros Chanson de Francis Blanche par Jean-Marie Blanche  
LETTRES DU MEKONG  
LUC SROCCZYNSKI Marc-Henri LAMANDE  
Radio libertaire Samuel JARRY  
Sara Do Théâtre à tout prix  
Video INA A propos de "Mon Oursin et moi" anthologie de poèmes de Francis BLANCHE6 – Video INA Olivier BARROT un livre, un jour  
Video Jean-Marie Blanche  
VIDEO PHILIPPE JARRY UN ARTISTE SUR LA SEINE  
Vincent JARRY  
YAEL Comédienne

## Articles récents

En attendant Godot de Samuel Beckett au Théâtre de l'ES-SAISON – 6, rue Pierre au lard à Paris –  
Dates : du 07 avril au 14 mai 2019 Jours et Horaires : – Les lundis à 19h – Les mardis à 21h30 – Les dimanches à 18h Supplémentaires les 11, 12 avril et 9 mai à 21h30  
« SAIGON/PARIS » ALLER SIMPLE de la Cie Corossol au FESTIVAL MIGRATION au Théâtre de l'opprimé 78, rue de Charolais Paris, le 1er Juillet 2019 à 20 H 30.  
IRAT La chanson kabyle entre tradition et modernité  
LE JEU DE LA VERTICE de Philippe LELLOUCHE au THEATRE DU GYMNASSE MARIE BELL – 38 Bd Bonne nouvelle 75010 PARIS ->  
Dates : Du 06 mars au 27 Avril •Horaires : du mardi au samedi à 21h00 – Samedi à 16h00 •Durée : 1h30 –  
L'HOMME QUI RIT – D'après le roman de Victor Hugo – Mise en scène Claire Dancoisne – Du 26 au 29 mars 2019 : La Comédie de Picardie – Amiens (62) – Du 2 au 6 avril 2019 : Le Théâtre du Nord, Centre dramatique nationale Lille-Tourcoing (59) •

A propos

UA-43129462-1

Connexion  
Flux RSS des articles  
Flux RSS des commentaires  
Site de WoodDresser.fr